

Adresse de la société populaire de Troyes qui félicite la Convention sur le décret qui rend la liberté aux hommes de couleur et annonce avoir armé et équipé un cavalier jacobin, lors de la séance du 17 germinal an II (6 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Troyes qui félicite la Convention sur le décret qui rend la liberté aux hommes de couleur et annonce avoir armé et équipé un cavalier jacobin, lors de la séance du 17 germinal an II (6 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 220-221;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29134\\_t1\\_0220\\_0000\\_5](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29134_t1_0220_0000_5)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

[Etat des dons.]

DATES DES ENVOIS	LIEUX	CONTENUS
13 juin 1791 .....	Monnaie de Nantes ...	87 marcs 4 grains d'argenterie.
16 février 1792 .....	Idem. ....	107 marcs 5 onces d'argenterie.
11 Xbre 1792 .....	Idem. ....	207 marcs 7 onces d'argenterie.
5 mai 1793 .....	Idem. ....	241 marcs 3 onces 2 grains d'argenterie.
17 brumaire .....	Idem. ....	167 marcs 4 onces d'argenterie.
6 mai 1793 .....	Département .....	100 marcs d'argenterie.
23 vendémiaire .....	Magazin de Rennes ...	10 matelas, 43 paillasses, 30 couvertures, 57 draps, 15 nappes, 64 serviettes, 17 torchons, 5 souilles, 18 aunes de toile.
29 vendémiaire .....	Idem. ....	3 193 livres de fer, 412 de plomb, 4 544 de cloches.
14 brumaire .....	Idem. ....	32 matelas, 25 paillasses.
10 frimaire .....	Idem. ....	12 matelas, 17 paillasses, 17 couvertures, 24 draps, 8 nappes.
2 nivôse .....	Arsenal à Rennes ....	1 647 livres de fer, 740 de plomb, 60 de cloches.
8 ventôse .....	Magazin de Rennes ...	7 matelas, 15 paillasses, 11 couvertures, 37 draps, 10 nappes, 22 serviettes, 3 torchons, 5 souilles, 21 chemises, 2 rideaux.
9 ventôse .....	Arsenal à Rennes ....	278 livres de cuivre blanc et 98 de rouge, 125 de fer, 118 d'étain, 54 de cloches, 246 souliers.
9 ventôse .....	Monnaie de Paris ....	219 marcs 5 onces d'argenterie.
10 ventôse .....	Trésorerie nationale ...	3 530 liv. en argent et 1 906 liv. en assignats.

*Observations.* — La Société populaire de Monfort a en outre déposé le 10 frimaire au magasin des effets des hôpitaux à Rennes 78 chemises, 1 nappe, un habit d'uniforme et une paire de souliers. Le Directoire va en outre faire conduire dans le plus bref délai environ 50 000 livres de métal de cloches, 4 000 livres de fer et 135 couvertures de laine. Les différentes communes voisines des grandes routes ont conduit leurs cloches directement à Rennes sur la réquisition du district; on peut évaluer ces objets à 50 000 livres.

Le c<sup>n</sup> David, gendarme national, chargé de Commission des représentans du peuple fait conduire directement à Rennes le restant des cloches des communes qu'on peut évaluer à 100 000 livres. Il conduit aussi directement à Rennes le restant des argenteries des églises qu'on peut évaluer à 500 marcs.

## 16

La société populaire régénérée de Troyes félicite la Convention nationale sur le décret qui rend la liberté aux hommes de couleur, lui annonce qu'elle a armé et équipé un cavalier jacobin, et l'invite à rester à son poste. Point de paix, dit-elle, avant que les tyrans ligués contre la liberté soient exterminés.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Troyes, 29 vent. II] (2).

« Législateurs révolutionnaires,

L'anniversaire de leur naissance que les tyrans des Français faisoient célébrer avec la pompe

(1) P.V., XXXV, 19. B<sup>in</sup>, 19 germ. (suppl.); J Sablier, n° 1242; Débats, n° 568, p. 348.

(2) C 300, pl. 1055, p. 4.

la plus brillante étoit celui de la servitude du peuple. Mais le peuple a brisé ses fers, la tête du dernier tyran est tombée sous le glaive vengeur de la loi et, à son tour, le peuple a dû célébrer l'anniversaire de sa délivrance, le triomphe de la République sur la tyrannie.

Nous l'avons célébrée cette fête du peuple français le décadi 10 pluviôse dernier dans le temple de la Vérité et de la Raison avec cet appareil majestueux et imposant qui ne convient qu'à des hommes libres; et là, d'une voix unanime, nous nous sommes écrié : Guerre aux tyrans, paix aux chaumières, périsse le premier qui sous quelque dénomination que ce fut, oseroit attenter à notre liberté; les voûtes du temple ont retenti des cris répétés : Vive la République; Vive la Montagne!

Au milieu de la joie que nous inspiroit le souvenir du supplice du tyran, une idée triste venoit nous occuper. Nous sommes libres, disions-nous, mais une foule de nos frères, dans les îles de la République, gémissait dans le plus dur esclavage. Arrachés, la plupart dès leur enfance, des bras de leurs parents, sur les côtes d'Afrique, par la cruelle cupidité des marchands, ces êtres infortunés étoient l'objet d'un trafic honteux dans nos îles où, sous le prétexte trompeur de faire fleurir le commerce, ils recevoient souvent les traitements les plus durs. Leur état a excité votre sollicitude, et tout les Républicains françois applaudissent à votre décret qui rend à la liberté les hommes de couleur. Nous vous en félicitons, Représentans révolutionnaires; cet événement heureux va faire le sujet d'une fête pour notre commune.

Nous avons aussi armé et équipé un cavalier. Il est jeune et brave; c'est un jacobin, nous l'offrons à la République. Il va partir, il a juré de ne revenir au milieu de nous, que quand nos ennemis auront disparu.

Restez, Républicains législateurs, restez sur cette Montagne sacrée et redoutable d'où part cette foudre vengeresse qui pulvérise tous les

conspirateurs. Point de paix que les tyrans coalisés contre nous ne soient exterminés. S. et F., Vive la République, Vive la Montagne.»

RADOT (*ex-présid.*), BOURDON-CHÉROT (*secrét.*),  
BAVOLLOT (*secrét.*).

## 17

La société républicaine du Puy applaudit à la découverte des traîtres qui, sous le manteau de la popularité, vouloient déchirer les entrailles de la patrie dans la personne des représentants du peuple; elle voue une haine éternelle aux conspirateurs, et invite la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Le Puy, s. d.*] (2).

« Législateurs,

La destinée de la France est immuable; le peuple dans sa puissance a dit : je veux être libre, et il le sera. La République une et indivisible est affermie sur des bases indestructibles : les droits de l'homme. Les despotes et les tyrans de l'Europe se sont ligués pour les renverser; leurs complots ont été vains et la valeur de nos braves sans-culottes les a déconcertés. Des conspirations se sont formées; les ennemis de l'intérieur ont ourdi les trames les plus liberticides. Dans l'excès de leur fureur ils ont juré d'anéantir notre sublime Constitution; le génic tutélaire de la France a fait échouer leurs projets insensés, et l'échafaud nous a vengé des attentats de ces grands coupables.

Des traîtres, des perfides que la faveur populaire avoit nourri, élevé dans son sein, et qu'elle avoit rendu dépositaires de sa confiance, ont voulu par de nouveaux attentats déchirer les entrailles de la patrie dans la personne des représentants de la Nation. Les principaux chefs sont connus; que leurs têtes impies tombent avec celles de leurs complices sous le tranchant du glaive national. Au récit des horreurs qu'ils méditoient et dans le transport de la plus vive indignation, nous avons juré une haine implacable à tous les conspirateurs.

Législateurs, du haut de la Montagne, continuez à lancer vos foudres vengeurs contre les ennemis du bonheur et de la félicité des Français, et montrez à l'univers qu'une République fondée sur les bases sacrées de la Liberté, de l'Égalité sera immortelle. »

Cassius BOUSQUET, Alphonse AULAGNIER, BOUTAUD, (*trésor.*), VINCENT (*vice-présid.*), LAUSSIN, VINCENT (*secrét.*), BRÉNO, André SECOND, BRUN, Jac. ROBERT, PISSIS, VULLION, LIABEUF, LAURENS, BONNET, ARMAND, VOLPLAN, JOHANNIS, HILL-LIVOUET, Math. BERTRAND, MIOT, GAUBERT, BAUDIER, ROME, BERET, BRUNEL, LIANDRA, ROBERT, SÉGUIN, GRIMAUD (*archiviste*), WEVEYN (*secrét.*), ARNAUD, MALZIEU, BONNET fils.

## 18

La société populaire de Poligny, département du Jura, annonce à la Convention que le représentant Lejeune vient d'opérer une heureuse révolution dans le Jura; l'esprit public s'est élevé à la hauteur des circonstances; le gouvernement révolutionnaire est organisé, et le peuple se porte en masse dans les temples de la raison. Cette société applaudit à tous les décrets de la Convention, et principalement à ceux qui frappent les gens suspects, et appellent à la liberté les habitants du nouveau monde : elle l'invite à rester à son poste jusqu'à ce que tous les traîtres soient exterminés, et les tyrans vaincus.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Poligny, 1<sup>er</sup> germ. II*] (2).

« Citoyen président,

Annonce à la Convention que le représentant du peuple Lejeune vient d'opérer une heureuse révolution dans le Jura. Aux accents énergiques de sa voix l'esprit public s'est élevé tout à coup à la hauteur des circonstances. Le gouvernement révolutionnaire est organisé, les autorités constituées ont subi le scrutin épuratoire du peuple; les ennemis de la Révolution sont poursuivis et punis; la malveillance est efficacement comprimée; les cloches partent pour les fonderies; l'argenterie des églises, les saints d'or et d'argent vont expier dans le creuset national les maux dont ils furent les instruments; les prêtres abjurent leur caractère imposteur, renoncent à leur métier et deviennent des prédicateurs de morale ou des artisans utiles.

Le peuple lui-même, électrisé par la voix tonnante du représentant du peuple, entraîné par l'ascendant de son caractère, persuadé, convaincu par les discours d'un homme qui sait parler au cœur des hommes, qui sait exciter des impressions profondes en rappelant les sentiments primitifs qui ont été si longtemps obscurcis, si longtemps dénaturés par le fanatisme et la servitude, le peuple revient de ses erreurs et se porte en masse dans le temple pour le consacrer à la raison, à la vérité, à l'éternelle justice, au milieu des cris mille fois répétés : Vive la République, la Convention et la Montagne. Chaque décade on y célèbre, on y enseigne les droits et les devoirs de l'homme, les vertus sociales et républicaines, on y chante la mort des tyrans, la gloire des défenseurs de la Patrie, le salut de la République et le bonheur des peuples. Enfin, l'on fait disparaître de tous les lieux publics, les signes extérieurs du culte, ces hochets de la superstition, et le fanatisme qui régnait encore dans le Jura vient de recevoir le dernier coup de massue, il est anéanti pour jamais.

Citoyen président, remercie pour nous la Convention nationale d'avoir envoyé dans le Jura un excellent Montagnard, un homme qui a juré et dont la conduite à la fois sage, imposante et

(1) P.V., XXXV, 20; *Débats*, n° 568, p. 348.

(2) C 300, pl.1055, p. 5.

(1) P.V., XXXV, 20. B<sup>tn</sup>, 19 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 568, p. 348.

(2) C. 300, pl. 1055, p. 6.